

Note sur la découverte de *Phyllomorpha laciniata* (Villers, 1789) en Ile-et-Vilaine (Hemiptera, Coreidae)

Mikaël BUORD¹

Mots-clés – Hemiptera, Coreidae, Massif armoricain.

Résumé – Cet article relate la découverte de *Phyllomorpha laciniata* (Villers, 1789) en Ile-et-Vilaine et donne des éléments de biologie et de répartition dans le Massif armoricain.

Abstract – This article recounts the discovery of *Phyllomorpha laciniata* (Villers, 1789) in Ile-et-Vilaine and gives elements of biology and distribution in the Massif armoricain.

Phyllomorpha laciniata est un hémiptère Coréide à l'aspect remarquable que l'on reconnaît aisément à son corps hérissé d'épines. Cette punaise passe ainsi inaperçue dans la végétation sèche des pelouses où elle vit. Sa petite taille (à peine 1cm) et ses déplacements lents et balancés, imitant un fragment végétal soumis à l'action du vent, accentuent encore sa discrétion (Fig. 1).



Figure 1. *Phyllomorpha laciniata* (Cliché : A. Fouquet).

P. laciniata est répandue sur le pourtour du bassin méditerranéen et se rencontre jusqu'en Gironde et dans le Bassin parisien. Des mentions anciennes de l'espèce dans le Massif armoricain concernent la Loire-Atlantique (DOMINIQUE, 1892) et le Maine-et-Loire (MILLET DE LA TURTAUDIÈRE, 1872). Elle a été retrouvée plus récemment dans ce dernier département (DUSOULIER, 2004).

La plupart des plantes-hôtes mentionnées dans la littérature appartiennent aux Caryophyllacées. L'espèce est attestée sur des espèces de paronyques (*Paronychia*), un genre représenté régionalement par une unique espèce, la Paronyque

argentée (*Paronychia argentea*), qu'on rencontre essentiellement sur le littoral, où elle ne s'est d'ailleurs naturalisée qu'assez récemment. Le genre *Herniaria* est également cité, et DUSOULIER & LUPOLI (2011) ont enfin observé *P. laciniata* sur le Scléranthe vivace (*Scleranthus perennis*).

En juin 2013, Guillaume Loaec, adhérent du GRETIA, a découvert et photographié un imago de *P. laciniata* dans une ancienne carrière de schiste sur la commune de Grand-Fougeray (35).

Je me suis rendu sur place le 11 juillet de la même année. La carrière est composée d'une zone inondable et de petites surfaces (quelques m²) de pelouses sèches poussant sur des affleurements schisteux où le sol est très fin, presque absent. La flore de ces pelouses comprend des espèces caractéristiques comme *Hypericum linarifolium*, *Sesamoides purpurascens* et *Scleranthus annuus*. En revanche, *S. perennis* semble totalement absent. Le Scléranthe annuel pourrait donc bien être la plante exploitée localement par *P. laciniata*. Au cours d'une patiente recherche dans cette station, j'ai pu collecter trois larves de cette espèce (un individu au stade IV, deux au stade V), mais aucun adulte. D'autres espèces de punaises ont été rencontrées sur la pelouse : *Horvathiolus superbus*, *Coranus griseus* et *Haploprocta sulcicornis*, cette dernière parmi *Rumex acetosella*. Mises en élevage, les trois larves ont accepté comme unique nourriture les fruits du Scléranthe annuel recueillis sur place, poursuivant ainsi leur développement jusqu'au stade imaginal.

¹ 1, rue Jean-Baptiste Colbert, F-29000 Quimper <mbuord@laposte.net>

Dans le Massif armoricain, *S. annuus* est plus répandu que *S. perennis*, on le rencontre dans tous les départements, mais souvent en petites populations isolées. Des pelouses similaires à celle de Grand-Fougeray sont toutefois présentes sur un territoire comprenant le sud de l'Ille-et-Vilaine, le nord de la Loire-Atlantique et l'est du Morbihan. Des stations favorables existent aussi ailleurs, notamment dans certaines parties du Maine-et-Loire et de la Mayenne. Mes recherches à Moisdon-la-Rivière (44), Saint-Just (35) et Campénéac (56), ne m'ont pas permis de découvrir d'autres stations de *Phyllomorpha*. Par contre, dans les deux premières communes, j'ai eu l'occasion de rencontrer un autre Coréide intéressant, *Bothrostethus annulipes*.

La présence régionale de *P. laciniata* confirme le grand intérêt patrimonial des pelouses siliceuses rases et sèches, favorables en particulier aux espèces méridionales. Il conviendrait dorénavant d'inspecter minutieusement d'autres stations propices à cette espèce, afin d'en préciser la répartition armoricaine et la biologie.

Remerciements.- Je remercie François Dusoulier, qui m'a apporté de très précieux compléments d'information et Guillaume Loaec pour m'avoir fait part de son observation.

Bibliographie

- DOMINIQUE J. 1892.- Catalogue des Hémiptères (Hétéroptères, Homoptères, Psyllides) recueillis dans le département de la Loire-Inférieure. *Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest de la France*, 1^{re} série, 1^{re} partie, tome 2 : 81-130.
- DUSOULIER F. 2004.- Hémiptères nouveaux ou rares pour le Massif Armoricain (*Hexapoda, Hemiptera*) *Bull. Soc. Sc. Nat. Ouest de la France*, nouvelle série, tome 26, (2) : 128-137.
- DUSOULIER F. & LUPOLI R. 2010.- *Phimodera flori* Fieber, 1863 en France : découverte de sa plante hôte plus de 70 ans après la dernière mention de cette espèce rarissime (Hemiptera Scutelleridae). *L'Entomologiste*, tome 66 (5-6) : 245-250.
- MILLET DE LA TURTAUDIERE P.A. 1872.- *Faune des Invertébrés de Maine-et-Loire comprenant les 2e, 3e et 4e embranchements du règne animal ou seconde partie de la faune de Maine-et-Loire. Tome second.* E. Barassé (éd.), Angers. 394 p.
- MOULET P., 1995.- *Hémiptères Coreoidea euro-méditerranéens*. Faune de France 81. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, Paris. 336 p.
- Conservatoire botanique national de Brest, 2009.- « ECALLUNA » [En ligne] www.cbnbrest.fr/ecalluna/ (dernière mise à jour juin 2013).